

Tant de sang répandu excita enfin l'indignation des républicains modérés ; ils se comptèrent, s'encouragèrent et décidèrent qu'une députation irait dénoncer à la Convention les atrocités commises par *Fouché* et par *Collot d'Herbois*. Admis à une séance de l'Assemblée, le citoyen *Changeux* raconta en termes énergiques les horreurs dont Lyon était le théâtre, les exécutions en masse, la terreur de tous les habitants. « Pères de la « patrie, dit-il en terminant. écoutez une ville humiliée et « repentante qui, courbée devant la majesté du peuple, « lui demande grâce, non pour le crime, car ses auteurs « et ses agents ne sont plus, mais grâce pour le repentir « sincère, pour la faiblesse égarée, grâce même pour « l'innocence méconnue, pour le patriote impatient de « réparer ses erreurs. » Ce langage produisit une grande impression sur la Convention, mais Collot-d'Herbois en détruisit, le lendemain, tout l'effet,..; les exécutions recommencèrent et le sang le plus pur coula jusqu'à la fin de l'année. Mais le bourreau s'était lassé enfin de frapper. Robespierre, Henriot et Couthon expièrent leurs crimes sur l'échafaud le 40 thermidor ; le règne de la Terreur était fini avec ces monstres ; la France respira.

ne me faisait plus réciter de prières ; ma mère mit au monde une petite fille quelle avait portée au milieu des plus cruelles alarmes. La pauvre enfant mourut trois mois après. . . . »

M^{sr} Miolant, né à Lyon le 26 octobre 1788, dans la paroisse de Saint-Nizier, est l'un des enfants de notre ville qui ont le plus honoré l'épiscopat français. Après avoir été le premier supérieur des Missionnaires de Lyon, puis évêque d'Amiens, il mourut archevêque de Toulouse le 16 juillet 1859.

Sa vie vient d'être écrite par M. l'abbé Desgeorge, supérieur de la même société. Lyon, 1873, et c'est à cet excellent ouvrage que j'ai emprunté la citation ci-dessus.